



17 organisations interconnectées déterminent la politique financière mondiale

PAR [RHODA WILSON](#) SUR [4 DÉCEMBRE 2022](#)

Le professeur Peter Phillips a écrit qu'en 2017, il y avait 17 conglomérats financiers mondiaux, avec 199 administrateurs, dans un réseau d'auto-investissement qui s'étend sur le monde. 117 de ces administrateurs étaient aux États-Unis. Et 12 de ces conglomérats super-connectés avaient des représentants au sein du Groupe des 30 et de la Commission trilatérale.

Le Groupe des 30 émet des instructions sur la politique financière mondiale. Mais, a déclaré [Feisal Mansoor](#), c'est le système financier mondial qui est à l'origine du problème, les biens atteignant les personnes qui en ont besoin à un prix abordable. En d'autres termes, c'est le système financier mondial que ces quelques organisations sont en train de concevoir qui cause les inégalités dans le monde.

Mansoor est un Sri-lankais qui a passé plus de 20 ans en tant qu'analyste de systèmes et programmeur jusqu'à ce qu'il s'épuise en 1992. Il a décidé de ne plus jamais travailler pour de l'argent, tout en commençant en même temps une étude de l'argent et de la façon dont il est créé et décaissé. . Dans une présentation au Conseil mondial de la santé, Mansoor a parlé de la valorisation du travail au 21^e siècle. Ci-dessous, nous examinons certains aspects qu'il a soulevés dans la première moitié de sa présentation. Vous pouvez regarder sa présentation de 46 minutes sur Rumble [ICI](#) ou YouTube [ICI](#) .

17 conglomérats financiers mondiaux

Peter Phillips, professeur de sociologie politique à la Sonoma State University, a publié en 2018 un livre intitulé « *Giants : The Global Power Elite* ». Dans ce document, il a détaillé exactement qui sont les nouvelles « élites au pouvoir » et, plus important encore, comment elles s'entendent pour assurer le contrôle du marché capitaliste mondial.

Phillips identifie les super-super-riches comme les multimilliardaires qui font partie de la « **classe capitaliste transnationale** » mondiale. **En 2017, ils comprenaient Bill Gates, Jeff Bezos et Warren Buffett.** « Ces milliardaires ressemblent aux propriétaires de plantations coloniales », écrit-il. Ce qui rend la recherche exhaustive de Phillips plus gratifiante, sinon plus effrayante, c'est le niveau auquel la nouvelle élite au pouvoir collabore et socialise les unes avec les autres.



En termes simples, ils sont tous riches et détiennent des actions importantes dans une ou plusieurs des opérations les uns des autres.

Phillips a identifié 17 conglomérats financiers mondiaux qui gèrent collectivement 41,4 billions de dollars dans un réseau d'auto-investissement qui s'étend sur le monde.

Dans sa présentation au Conseil mondial de la santé, Mansoor a montré une liste complète de ces 17 principales sociétés de gestion d'actifs (horodatage 3:22). **Les premiers sur la liste sont BlackRock, Vanguard Group et JP Morgan Chase.**

Les 17 organisations contrôlent ensemble "41,1 billions de dollars d'actifs qui constituent au moins 60% du commerce mondial", a déclaré Mansoor lors d'une assemblée [du Conseil mondial de la santé](#) .

« Ces 17 géants du capitalisme qui gèrent collectivement cette concentration de 41 100 milliards de dollars opèrent dans presque tous les pays. Ce sont les institutions centrales du capital financier qui alimentent le système économique mondial. **Les gouvernements occidentaux et les organismes politiques internationaux ont tendance à travailler dans l'intérêt de ces géants financiers** pour protéger la libre circulation des investissements en capital et assurer le recouvrement des dettes partout dans le monde », a déclaré Mansoor.

En 2011, une étude suisse intitulée « *Le réseau de contrôle mondial des entreprises* » a révélé que 147 entreprises en Europe contrôlaient 40 % de la richesse mondiale. Mansoor a expliqué que le professeur Phillips a découvert que 15 des 17 principales sociétés de gestion d'actifs qu'il avait identifiées figuraient parmi les 27 sociétés les plus centralisées identifiées dans l'étude suisse, et 9 figuraient parmi les 10 premières sociétés super-connectées.

Lors d'un entretien en 2013, la lanceuse d'alerte de la Banque mondiale, Karen Hudes, a fait référence à cette étude suisse. **L'élite mondiale ne contrôle pas seulement ces méga-entreprises, [selon Hudes](#) , elle domine également les organisations non élues et non responsables qui contrôlent les finances de pratiquement toutes les nations de la planète.** La Banque mondiale, le Fonds monétaire international et les banques centrales telles que la Réserve fédérale contrôlent littéralement la création et la circulation de l'argent dans le monde.

D'autres confirment l'existence d'un petit groupe d'oligarques tirant les ficelles dans les coulisses. Dans une interview de 2008, [John Perkins a décrit le concept de corporatocratie](#) . "La corporatocratie est ce groupe d'individus qui dirigent nos plus grandes entreprises et ils agissent vraiment comme l'empereur de cet empire", a déclaré Perkins. **Et l'année dernière, [Philippe Argillier a déclaré qu'il y avait 38 personnes derrière le gouvernement fantôme qui "gèrent la vie quotidienne de 8 milliards de personnes sur Terre".](#)**



Au moment où le professeur Phillips a écrit son livre, c'est-à-dire en 2017, les 17 conglomérats financiers mondiaux comptaient 199 administrateurs dans leurs conseils d'administration. Ces 199 personnes représentent le cœur de la gestion financière du capitalisme mondial :

- 117 viennent des États-Unis ;
- 22 chacun du Royaume-Uni et de la France ;
- 3 chacun d'Allemagne et de Suisse ;
- 3 d'Italie, de Singapour, d'Inde et d'Autriche ;
- 2 chacun du Japon et du Brésil ; et,
- 1 chacun d'Afrique du Sud, des Pays-Bas, de Zambie, du Koweït, de Belgique, du Canada, du Mexique, du Qatar et de Colombie.

**Professor Peter Phillips:
Giants: The Global Power Elite**

▪ These core group managers take active part in global policy groups and governments. They serve as advisers to the IMF, the WTO, World Bank, Bank for International Settlements, the Federal Reserve Board, G7 and G20. In addition, these 199 also serve on 202 smaller investment management firms and many of these are privately owned. This superclass of managers set the priorities for monetary investments in business, industry and governments. Their priority is a return on investment of not less than 3 percent per annum. Capital that invests in tobacco, war weapons, toxic chemicals, and other socially destructive goods and services creating pollution, famine and preventable epidemics, are only interested in this return and bear no responsibility, fiduciary or moral, for this destruction they have fostered.

[Conseil mondial de la santé : Feisal Mansoor, Valuing Work in the 21st Century \(timestamp 5:27\)](#)

Le Groupe des 30

Le G-30 est un « club » dans la communauté politique transnationale. Les clubs sont unis par la reconnaissance des pairs d'élite, des intérêts communs qui se renforcent mutuellement et une ambition de fournir des biens mondiaux conformes aux valeurs que ses membres considèrent comme honorables.

[Gouvernance des clubs et élaboration des règles financières mondiales. Review of International Political Economy](#) , Eleni Tsingou (2015)

Le professeur Phillips a **identifié un total de 86 personnes dans le Groupe des 30** ("G-30") et la Commission trilatérale - 12 des 17 géants sont représentés dans ces organisations à but non lucratif financées par le secteur privé. Le G-30, [fondé en 1978](#) , publie des rapports et des conclusions d'études réalisées par de puissants banquiers, financiers, décideurs politiques et universitaires.



SHIVAYA INFO



Ses conclusions sont généralement acceptées et mises en œuvre dans le monde entier. [Andrew Gavin Marshall a noté](#) dans son exposé de 2013 sur le G-30 qu'"ils ne produisent pas de simples "recommandations", mais plutôt des "instructions" qu'ils s'attendent à voir suivies".

Marshall faisait référence à un rapport du G-30 publié en 2012. Le rapport a été compilé par le Groupe de travail sur le financement à long terme, qui était composé de près des deux tiers des membres du G-30. "Il est important que bon nombre de ceux qui ont produit le rapport et qui sont membres du G30 occupent commodément un poste officiel afin de pouvoir appliquer consciencieusement ces instructions", a écrit Marshall.

[Le rapport notait] que les principales économies mondiales continueraient de subir des mesures d'austérité – ou des programmes de « consolidation budgétaire » – à « moyen terme », la capacité des gouvernements à investir serait fortement restreinte. Ainsi, « le secteur privé devra être mobilisé pour combler le vide ». En d'autres termes, les soi-disant « partenariats public-privé » deviennent la voie à suivre, pour garantir que les entreprises et les banques récoltent des profits massifs, subventionnés par les gouvernements.

Le rapport a noté quelques "candidats idéaux" pour gérer le financement à long terme, tels que les fonds de pension, les fonds souverains, les compagnies d'assurance, les dotations et les fondations.

[Global Power Project : Le Groupe des Trente et ses méthodes de gouvernance financière](#) , Andrew Gavin Marshall, 12 avril 2013

En 2017, le professeur Phillips a noté que sur les 32 directeurs politiques du G-30, 12 étaient américains (dont l'un a la double nationalité israélienne), 3 étaient français (dont l'un a la double nationalité ivoirienne) , 2 sont des pairs britanniques à la Chambre des lords, 2 d'Allemagne et 2 du Mexique, et 1 de Pologne, du Canada, d'Espagne, d'Argentine, d'Italie, du Brésil, de Suisse, du Japon, d'Inde, de Singapour et de Chine.

Actuellement, le G-30 [compte 44 membres](#) , dont Augustin Carstens, directeur général de la Banque des règlements internationaux, et Mario Draghi, ancien Premier ministre italien et ancien président de la Banque centrale européenne. En 2012, le médiateur de l'UE a lancé une enquête sur [l'appartenance de Mario Draghi au G-30](#) et [une autre enquête en 2017](#) , mais en 2018, il a été [annoncé que son adhésion était compatible](#) avec la Banque centrale européenne. Le 1er décembre 2022, Mark Carney, ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre et de la Banque du Canada, [est devenu président du G-30](#) .

Lecture complémentaire : [Le Groupe des Trente pourrait enfin mettre un terme à sa scandaleuse existence](#) , 23 janvier 2017



Les problèmes causés par le système financier actuel

L'argent n'a qu'une seule fonction sociétale de nécessité, a déclaré Mansoor, et c'est comme monnaie légale : **la monnaie dans laquelle l'État accepte les impôts**. Les citoyens ne sont pas tenus d'échanger entre eux des biens et des services exclusivement en « cours légal ».

Ce que Mansoor entend par là peut s'expliquer par une analogie. Si vous avez une maison et que vous êtes d'accord avec quelqu'un pour l'échanger contre sa voiture, vous êtes libre de le faire et personne ne peut vous en empêcher.

La valeur monétaire, ou cours légal, est prise en considération lors de la taxation de la transaction. Pour pouvoir facturer la taxe, une valeur monétaire est attribuée et la taxe à payer est calculée sur cette valeur.

Ainsi, la « monnaie légale » a créé une cause et un effet, qui a été perverti en un système de récompense et de punition. Et le concept de récompenses et de punitions est étroitement lié à la valeur. C'est ce que Mansoor appelle la "nature abstraite de la création monétaire" ou le "système financier abstrait".

"Nous sommes une société technologique produisant tous ces biens et services, mais notre système financier mondial ne nous permettra pas de distribuer ces biens et services à des personnes qui les consommeront volontairement", a déclaré Mansoor. "Le système financier mondial administré par la banque centrale est incapable de distribuer ses biens et services à des clients volontaires." Il pense que c'est le système financier mondial qui est à l'origine du problème, les biens atteignant les personnes qui en ont besoin à un prix abordable :

Il est peut-être plus évident maintenant qu'il ne l'a jamais été que nous pouvons produire des biens et des services à un rythme considérablement supérieur au taux de consommation possible du monde et que cette production et cette distribution peuvent être réalisées avec une fraction de la main-d'œuvre disponible.

Il est également clair qu'en dépit de cet énorme réservoir potentiel de biens et de services, la plus grande partie de la société est incapable de les obtenir. Il est donc clair que l'écart entre l'offre et la demande n'a pas grand-chose à voir avec la capacité du système productif et industriel à répondre aux appels du besoin, mais tout à voir avec l'organisation qui se dresse entre eux, le système financier abstrait.

[Valoriser le travail au 21e siècle](#) , Feisal Mansoor (horodatage 22:13)

Mansoor propose que la solution consiste à changer la base de la façon dont la valeur est mesurée d'une « monnaie légale » centralisée à une autre qui reconnaît l'énergie comme base de calcul de la valeur.

De cette façon, les produits et services locaux seront les moins chers là où ils sont produits parce que l'énergie nécessaire pour transporter les marchandises, par exemple, ajouterait de la valeur ou coûterait.

Il pense que cela encouragera la croissance des économies locales en fonction des besoins de la communauté locale. Une certaine forme de comptabilisation de la valeur serait toujours nécessaire, mais là encore, il s'agirait d'une solution locale.



SHIVAYA INFO



Par exemple, une monnaie locale pour cette ville ou cette région et que ce soit sous forme de monnaie électronique ou de billets tangibles dépend de ce qui convient le mieux aux habitants de cette région.



<https://expose-news.com/2022/12/04/17-organisations-determe-global-fin-policy/>